

## FRATERNITÉ

---

### **Maurice Bourgeois**

Au moment où je reconnaissais un passage de repli, pour mes deux sections, qui ont réussi à passer, heureusement, j'ai reçu une première balle, qui m'a traversé la cuisse droite. La partie supérieure de la cuisse droite. Puis, vingt-cinq minutes après, une autre balle qui m'a fracturé le bras gauche, l'avant-bras gauche près du coude.

Je suis donc resté sur le terrain et des Allemands sont arrivés. Le sous-officier allemand, voyant qu'on avait plus de paquets de pansements pour me soigner mon avant-bras, a sorti lui-même un paquet de pansements de sa vareuse, le sergent allemand, pour me faire le pansement au bras.

Vous voyez, c'est cette fraternité d'armes à l'occasion qui pouvait exister, aussi bien de la part des soldats allemands que des soldats français.